

*amor clementiæ ipsius locum sæpe & laudem
 aucupatur. Humanis hæc virtutibus succum,
 vigorem, ipsamque virtutem administrat;
 nostras hæc nobilitat consecratque actiones.*

Nos savans de mode ne croient pouvoir mieux louer les Princes chrétiens qu'en les comparant à quelque héros païen, dont un comédien ou un romancier aura réussi à mettre le nom dans la bouche des femmes & des petits-mâtres. M^r. Marant croit faire mieux en montrant que ces vieux héros étoient très-inférieurs à ceux que nous croïons honorer en les comparant avec eux; & cette maniere de voir est certainement la plus juste & la plus assortie à la vérité de l'histoire *. S'il parle de Marc-Aurele, c'est pour dire que Marie-Thérèse valoit beaucoup mieux (a), & s'il compare le Grand-Duc Léopold à Titus, c'est pour mettre le héros romain au-dessous du maître & du pere des Etrusques modernes (b). En général la philosophie de l'orateur est digne de l'université célèbre dont il est membre, & dont il fait ici par occasion un éloge mérité; université qui dans tous les siècles écoulés depuis sa fondation a eu l'avantage singulier de se préserver de tous les genres

* 1. Déc.
 781, p. 506.

(a) *In se exprimens longèque superans quid-
 quid de perfectissimis etiàm suis heroibus fastosa
 obrudat antiquitas.* p. 25. Observation appliquée
 dans les notes à Marc-Aurele.

(b) *Quem æquiori jure Tuscia suas quàm Ro-
 ma Titum inclamat delicias.* p. 52.